

# **Les enfants de la PNL vivent leur adolescence lors du congrès 2002**

**Ecrit par Alain BAUER**

**Paru dans le Métaphore N° 38 de Janvier 2002**

Les 26 et 27 janvier dernier avait lieu notre congrès annuel, qui rassemble les PNListes francophones, praticiens individuels et instituts de formation adhérents ou non à NLPNL.

Cette année le thème retenu était :

PNL, enfant et adolescent.

De la naissance à l'âge adulte, que d'occasions de vivre des changements, des trans-formations dans nos corps, dans nos âmes et, bien évidemment, dans nos relations avec nos proches, parents, amis, collègues, et bien d'autres que je n'oublie pas. Autant d'occasion de vivre des crises. Crises, vous avez dit crises

... Et peut-être même avez-vous dit violence... Et contestations...Au moins discussions...Sûrement inquiétudes... Hésitations à s'engager, comme déchiré entre le cocon familial devenu inconfortable, mais si familier, et le grand vent du large de la vie d'adulte...

L'intervention du Dr Patrice Huerre nous a donné le ton, recadrant la perpétuelle source de transformations, de changements et de crises qu'est la Vie dans l'histoire du sujet.

Notre amie Evelyne Devilliers nous a rappelé de façon magistrale que la communication peut se passer du langage, en particulier lorsque la souffrance ne nous permet plus d'assumer pleinement notre place dans la relation. L'inconscient du sujet va alors se servir de la relation pour aller puiser dans l'inconscient de l'accompagnant les ressources dont il a besoin pour communiquer.

Crises, maturations, transformations, violences, souffrances, communication d'inconscient à inconscient, relations à renouer, enfance, adolescence, rôle de l'environnement et de l'accompagnement éducatif...

Mais que venaient faire à ce moment du congrès les assemblées générales annuelles? Habituellement, elles avaient lieu à la suite du congrès, avec un air d'être réservées à quelques privilégiés initiés aux arcanes de la vie administrative de l'association.

Nous déléguions à "ceux-qui-semblaient-savoir-de-quoi-on-cause" nos pouvoirs de voter sur les décisions présentées par le Conseil d'Administration.

Nos amis du Conseil d'Administration de NLPNL nous avaient prévenus et informés. Des mailings nous avaient livré de nouveaux statuts, de nouveaux règlements, les schémas de fonctionnement d'une nouvelle NLPNL. De grands changements se préparaient. Notre association allait devenir une Fédération d'associations indépendantes. Et pour bien en marquer l'importance et réunir le maximum de membres, les assemblées générales ordinaires et extraordinaires, moments "structurants" de la vie d'une association autant que pesants par leur nature administrative, ont été programmées au milieu du déroulement du congrès. J'ose y voir la vigilance toute parentale des membres du C.A. qui souhaitent que ce passage – initiatique ? – de l'enfant association à l'adulte fédération d'associations se fasse dans la

démocratie la plus large et la plus active. C'est-à-dire que chaque membre prenne sa responsabilité en s'exprimant personnellement par ses prises de parole et par ses votes.

Tiens... nos assemblées générales deviendraient-elles des exercices sur le thème du congrès ? Parce que, hein... changer (l'organisation), transformer (la structure), favoriser l'initiative et l'indépendance (des associations régionales sous la houlette de la Fédération), veiller à favoriser l'évolution nécessaire (promouvoir les échanges internes et avec l'extérieur de la PNL) et continuer à faire vivre les valeurs originelles (NLPNL est une association de praticiens certifiés qui veille à la qualité technique et éthique des enseignements certifiants de la PNL et pas un syndicat professionnel ou une fédération de syndicats)ça vous rappelle rien ?

Mais si... Mais oui, c'est bien sûr...les thèmes du congrès !

Les questions posées au cours des assemblées semblaient aussi s'inspirer des thèmes du congrès :

A quoi nous engageons-nous en votant les statuts ? Pour combien de temps ? Que pourrions-nous changer si cela ne fonctionne pas ? De quelle façon pouvons-nous intervenir sur les décisions ? Qui est responsable de quoi ? A quoi engagent les statuts votés ? Les statuts sont-ils des statues indéboulonnables? Et qui est le commandeur, celui qui fait peur et dont on vénère la statue ?

Je sais... A force de poser des questions inquiètes de l'avenir, nous nous égarons. Heureusement, St Recadrage veillait sur nous, dédramatisant à tour d'interventions bienveillantes et d'arguments rassurants.

Enfin, de questions en débats, de votes des statuts en candidats élus aux divers postes à pourvoir, la Fédération NLPNL et NLPNL Ile de France naissent, non sans quelque émotion de la part des membres créateurs de l'ancienne NLPNL.

Arrive maintenant la phase d'apprentissage. Celle qui va voir les associations régionales se constituer, trouver leur dynamisme à partir de la bonne volonté et du dévouement de quelques uns et de quelques unes. Apprentissage, vous avez dit apprentissage... Comment comprendre les difficultés que nous avons, nous les associations NLPNL, comme toutes les associations de France, de Navarre et d'ailleurs, pour assurer notre développement et notre croissance ? Comment s'y prendre pour motiver nos adhérents à s'investir dans les activités que nous souhaitons mettre en place pour leur profit et leur plaisir ?

Alain !... Alain Thiry !... Et si tu nous montais un stage pour responsables néophytes d'associations pour nous apprendre ?

Dans le registre du "comme si", une association qui naît, c'est un enfant en cours d'apprentissage, en recherche de comprendre comment ça fonctionne pour se développer, n'est-ce pas ?

Je sais ... C'est facile de tomber dans l'analogie.

Seulement, lorsque faire payer une juste cotisation devient une source d'inquiétude pour le responsable, de quoi peut-il être réellement question ? Je laisse chacun trouver ses réponses à une telle question. Quitte à suggérer de demander un coup de main à Alain Thiry, bien sûr. Était-il présent à ce congrès parce que certains pensaient que d'autres auraient besoin de... ? Bien sûr que non. Mais quelle manifestation de synchronicité, n'est-ce pas ?!

Faut-il que j'enfonce le clou ? En douceur, de façon écologique bien sûr.

Apprendre, comprendre, c'est tissé des liens avec le passé pour apprivoiser l'avenir inconnu, pour paraphraser Alain Thiry et Nelly Chapelle-Bertrand. C'est nous mettre en relation avec les êtres qui nous entourent, jeunes et moins jeunes. C'est apprivoiser les processus d'apprentissage pour croître et évoluer, s'insérer le plus harmonieusement possible dans notre environnement affectif, social et professionnel.

C'est créer cette relation si particulière avec nous-même qui seule nous permet d'entrer en relation avec l'Autre.

Apprendre, comprendre, se relier (créer la relation) c'est accepter de ne pas savoir, de ne pas comprendre tout. C'est -enfin?- entrer dans la compassion, avec toutes nos ressources actuelles et à venir, à l'exemple du Dr Danièle Bloch dans sa pratique quotidienne en pédiatrie.

Chaque congrès apporte sa moisson de partages d'expériences Celui-ci aura ramené certains d'entre nous à notre partie enfant. Celle qui s'émerveille, qui nous donne l'énergie d'avancer, de vivre. Celle aussi si fragile, qui demande protection et respect pour épanouir ses forces de vie. Celle qui exige d'être apprivoisée, que nous établissions avec elle la relation juste. Celle qui nous permet, devenu adulte, d'établir la juste relation à soi, à l'autre. Celle qui nous engage dans nos projets et nos activités.

Celle, sans doute, qui est la première confrontée, lorsque nous devons faire face au(x) changement(s).

Bonne chance à NLPNL et à ses toujours jeunes membres.

Alain Bauer

1. Crise : définir sa place dans la relation et assumer la responsabilité qui en découle. Induit transformations, hésitations, craintes, voire violences.
2. C.A. : Conseil d'Administration.
3. J'avais écrit : vraiment. Mais comme vrai-ment...

## **Alain Bauer**

Maître Praticien en PNL et Sophrologue,  
psychothérapeute, coach et formateur.